

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France
Band: 6 (1960)
Heft: 4

Artikel: Neuchâtel : une ville, un caractère, un vin : le "Neuchâtel"
Autor: Porret, Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849135>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NEUCHÂTEL : Une ville, un caractère, un vin : Le " Neuchâtel "

Le vignoble, bien entendu, ne comprend pas seulement les « parchets » situés en pleine ville ; mais tous ceux alignés de Vaumarcus au Landeron. Les vignes de dix-neuf communes, toutes face au lac et à Jolimont, pour les dernières, à l'Est.

Toutefois, qu'il s'agisse du « rouge » de Cortaillod, du « blanc » de Cressier, de « l'œil-de-perdrix » d'Auvernier — ou d'ailleurs ! — c'est avant tout du « Neuchâtel ». Un vin qui — semblable aux habitants de ce pays — a du caractère. Sec, vif, pétillant. Un caractère qui, peut-être, ne s'accommode pas au goût de tous — mais c'est précisément celui qu'il faut pour accommoder les spécialités culinaires neuchâteloises : fondue, poissons du lac, escargots, gâteaux au beurre, et tant d'autres encore ! Un caractère qui influence jusqu'à l'architecture des châteaux, abbayes, prieurés et vieilles demeures à la fois solides, robustes, qui marquent le vignoble de leurs pierres plusieurs fois centenaires.

Mais, ce qui est particulièrement remarquable, ce sont les vignes qui, maintenant encore, sont imbriquées en pleine ville. Celles de la Grande Rochette, à côté de la gare, — celles de l'Ecluse, entre les rails des trains et des trams, — celles de Port-Roulant, du Clos-de-Serrières, de la Coudre, bordées de villas et d'immeubles locatifs, — celles de Champréveyres, qui prolongent la ville en direction de Hauterive.

L'automne venu, on vendange donc tout près des fabriques, des ateliers, des écoles, prouvant ainsi à quel point le travail de nos vigneron est lié à toutes les activités des citoyens.

Le travail... et le plaisir ! Car les Neuchâtelois ont su, avec une fantaisie et un art surprenants, ajouter à ce labeur de toute l'année quelques haltes heureuses : Fête des vendanges, frairies et disnées de la Noble Compagnie des vignolants, Exposition des trois dimanches, toutes à la gloire des vigneron et de leur vin !

Un vin qui, de tout temps, accorda à ceux qui le cultivent et le boivent, un brin de fantaisie, un solide bon sens, un désir de beauté et de travail bien fait.

Robert PORRET.

NEUCHÂTEL, Centre régional de tourisme

Le touriste avisé souhaite qu'une villégiature lui offre trois avantages principaux :

- un attrait touristique et culturel certain ;
- des environs immédiats dignes d'intérêts ;
- une situation géographique agréable.

Neuchâtel répond parfaitement à ces trois conditions.

La ville porte en ses flancs les témoignages d'un riche passé artistique, inscrit dans la pierre jaune du pays, « où reste prisonnière la chaude lumière du Jura ». Ce sont les absides romanes de l'église collégiale et l'allure palatine du château, érigés côte à côte sur leur acropole. C'est la Maison des Halles, exquise survivance de la première Renaissance Française, et le somptueux hôtel Du Peyrou, dont le luxe et le bon goût du XVIII^e siècle forcent aujourd'hui encore l'admiration. C'est encore l'imposant Hôtel de Ville qui, par sa façade à l'antique et ses grandes colonnades, donne à la cité un aspect de capitale. Et c'est aussi l'aristocratique cachet du faubourg de l'Hôpital qu'un auteur éclairé n'a pas craint de comparer au très parisien faubourg Saint-Germain. Neuchâtel est, à juste titre, fière de pouvoir ainsi offrir à ses hôtes d'authentiques témoins des grands styles architecturaux, du Moyen Age à nos jours ; et ce, d'autant plus qu'un juste sentiment de sa mission l'a rete-

nue à mi-chemin de l'industrialisation « qui défigure et oblitère irrémédiablement le visage des cités ».

Mieux encore ! Neuchâtel est inséparable de son écrin, harmonieusement constitué par un lac assez ample pour que s'y marque la légère courbure du globe, de « gais vignobles » (selon l'expression de Balzac) qui ont fait connaître au loin les silhouettes romantiques des bourgs avoisinants, le Jura forestier des sommets duquel Lamartine lui-même se plaisait à admirer « le lac bleuissant au pied des tours blanches de la ville ».

Au départ de Neuchâtel, carrefour routier, lacustre et ferroviaire, on peut entreprendre de multiples excursions dont on ne revient jamais déçu. Bornons-nous à citer les voies lacustres et fluviales qui permettent de naviguer jusqu'à Morat, ou même jusqu'à Soleure ; les routes et chemin de fer qui placent Neuchâtel à portée de centres importants : Berne et ses arcades, Interlaken et sa Jungfrau, Grindewald et son First, le Doubs et ses « canyons », Bâle et son Zoo, Zurich et son aéroport, Lausanne ou Genève avec leur région lémanique, dont Montreux et Chillon. On regrette de ne pouvoir tout citer, mais ces quelques exemples suffisent à démontrer qu'en moins d'une journée, de magnifiques excursions — non seulement dans presque toute la Suisse, mais en-

(Suite page 30).

NEUCHÂTEL (Notre couverture).

Tour du château vue d'un clocher de la Collégiale.

(Photo aimablement communiquée par les Editions Générales, à Genève, et tirée d'un volume récemment paru, intitulé « Neuchâtel »).